

Cocaïne : Positionnement de la SSAM

Comité SSAM, Toni Berthel

Contexte

La cocaïne, après le cannabis, est la substance illégale la plus consommée. Ces derniers mois, une scène de consommation de drogues s'est développée dans plusieurs villes suisses, avec une augmentation notable de la consommation de cocaïne, et en particulier de crack. Ce phénomène a attiré l'attention des médias et des responsables politiques sur le sujet du crack et de la cocaïne. La SSAM, en tant que principale association professionnelle en médecine des addictions, a abordé ce sujet à plusieurs reprises. Dans ce document, elle présente sa position sur la consommation de crack et de cocaïne ainsi que les interventions possibles.

Problématique

Les questions liées à la cocaïne et au crack sont complexes et variées. Dans la pratique de la médecine des addictions, nous rencontrons de nombreux consommateurs de crack et de cocaïne présentant des problèmes physiques, psychiques et sociaux de différentes natures et degrés de gravité. Parmi ceux-ci, on trouve des troubles du rythme cardiaque, des infections, une détérioration de l'état physique, des difficultés relationnelles, des troubles psychiques comorbides et parfois des comportements agressifs. Les services d'aide psychosociale traditionnels sont fortement sollicités par ces consommateurs gravement affectés et atteignent souvent leurs limites.

Les consommateurs sont parfois difficiles à atteindre et ne peuvent souvent pas bénéficier des offres d'aide disponibles. Pour le traitement de l'addiction à la cocaïne, il n'existe pas encore de traitements médicamenteux établis. Les systèmes d'aide sont ainsi fortement sollicités. Le développement de nouvelles approches de traitement pharmacologiques, thérapeutiques et médico-sociales, fondées sur des preuves scientifiques, est urgent et doit être encouragé.

Réduction des dommages et aide à la survie au centre des préoccupations

Les problèmes actuels dans les villes se traduisent par une forte sollicitation de l'espace public et des services d'aide à bas seuil d'accès. Ces problèmes touchent à des questions médicales, sociales et juridiques.

Les problèmes aigus et actuels peuvent être abordés dans l'immédiat avec les interventions existantes et éprouvées. Par le passé, la collaboration intersectorielle et interservices dans le cadre du modèle des quatre piliers a prouvé son efficacité.



Swiss Society of Addiction Medicine
Schweizerische Gesellschaft für Suchtmedizin
Société Suisse de Médecine de l'Addiction
Società Svizzera di Medicina delle Dipendenze

Pour les usagers, l'objectif principal est de garantir une survie dans les meilleures conditions de santé possibles. Les mesures de réduction des méfaits incluent la mise à disposition de logements stables (Housing First), des espaces de consommation supervisés (salles de consommation), une offre suffisante de lieux d'accueil sécurisés (centres d'accueil) et un accès facile aux différentes offres sociales, médicales et thérapeutiques (soins somatiques, psychiatrie).

Les consommateurs qui n'ont pas encore accès aux services d'aide, en particulier, doivent être atteints par une approche proactive. Il est nécessaire de développer et de renforcer les services médicaux mobiles dans le milieu. De plus, il est recommandé de promouvoir les approches par les pairs qui ont fait leurs preuves. Dans ce cadre, d'anciens consommateurs ou des consommateurs encore actifs sont engagés comme intermédiaires entre les usagers et les dispositifs d'assistance, qui peuvent parfois être perçus comme menaçants. Cela permet de réduire les barrières d'accès aux services et aux traitements.

Pour les consommateurs de cocaïne et de crack qui sont engagés dans des thérapies d'agonistes opioïdes (substitution), il est vital que le traitement avec les agonistes opioïdes se poursuive et que le financement de cette prise en charge soit maintenu.

Toutes ces mesures contribuent également à apaiser l'espace public et à améliorer la sécurité publique. Une application adéquate de la loi, qui peut ainsi se concentrer davantage sur la criminalité organisée liée à la drogue, devient alors possible.

Développement et encouragement de nouvelles méthodes d'intervention

Le traitement de l'addiction à la cocaïne est un défi. L'ampleur de la conduite addictive et les nombreuses maladies associées (co-morbidité) exigent de nouvelles approches thérapeutiques. Il manque des possibilités de traitement médicamenteux basées sur l'évidence. Il est urgent d'élargir les approches de traitement, de les étudier et de les financer.

Renforcement de la recherche

Traitement pharmacologique

En ce qui concerne le traitement des dépendants aux opioïdes, le traitement par opioïdes (thérapie agoniste à court et à long terme, autrefois substitution) a fait ses preuves et s'est avéré très efficace. La question se pose de savoir si les thérapies par agonistes peuvent également être utiles dans le traitement des personnes ayant une addiction à la cocaïne. Dans la littérature, ce traitement est jusqu'à présent jugé peu prometteur ou du moins très controversé. Du point de vue de la réduction des risques, il vaut la peine de mener de nouvelles réflexions et d'examiner les approches correspondantes. De petites études ont donné des résultats encourageants dans le traitement avec des substances actives à diffusion lente, comme par exemple la pâte de coca ou le thé de coca.



Swiss Society of Addiction Medicine
Schweizerische Gesellschaft für Suchtmedizin
Société Suisse de Médecine de l'Addiction
Società Svizzera di Medicina delle Dipendenze

Il existe des études qui peuvent ouvrir différentes perspectives prometteuses pour la substitution. En particulier, il s'agit du traitement pharmacologique contrôlé avec des stimulants. Afin de développer de nouvelles options de traitement, des projets de recherche clinique devraient être lancés et soutenus.

En Suisse, nous disposons de quelques excellents centres universitaires disposant d'un bon réseau avec les médecins de premier recours spécialisés dans les addictions et qui sont en mesure d'offrir un soutien dans ce domaine.

Soutien des méthodes de thérapie prometteuses

Interventions thérapeutiques

La combinaison d'interventions communautaires avec des interventions psychosociales et psychothérapeutiques ainsi que la gestion des contingences présentent de bonnes évidences. Il convient d'examiner dans quelle mesure ces méthodes peuvent également être utilisées avec succès en Suisse. On peut s'attendre à des résultats au moins pour l'amélioration de l'accès au système d'aide et au traitement.

Les approches thérapeutiques, avec des interventions psychosociales, semblent prometteuses. Il convient d'examiner ces approches et d'étudier leur efficacité.

Offres et soutien psychosocial

Les addictions caractérisées et de longue durée s'accompagnent de problèmes parfois graves dans tous les domaines de la vie. C'est ce que l'on constate également chez les personnes qui consomment de la cocaïne et, en particulier, du crack de manière incontrôlée. Il est nécessaire d'assurer les besoins sociaux de base tels que le logement, les soins corporels, l'alimentation et les soins médicaux de base. Il est important que les offres d'aide à la survie continuent d'être développées à l'avenir et que leur financement soit assuré à long terme.

Accès aux usagers

Dans plusieurs villes, le travail de proximité - également effectué par des professionnels de la santé - a fait ses preuves. Cette approche doit être développée et les effets ainsi obtenus doivent être étudiés.

Dans plusieurs villes, le travail de proximité, y compris par des professionnels de la santé, a fait ses preuves. Il sera ainsi possible de mobiliser des consommateurs qui n'ont pas encore été accessibles pour des traitements de réduction des risques et des traitements thérapeutiques. Ici aussi, les effets de ces interventions doivent être étudiés.

Financement

Pour que de nouvelles méthodes de traitement puissent être élaborées et testées, elles doivent faire l'objet de recherches. Il faut s'assurer que le traitement et les

activités de recherche soient financés. Seuls les traitements fondés sur des preuves et efficaces peuvent être financés à long terme.



Swiss Society of Addiction Medicine
Schweizerische Gesellschaft für Suchtmedizin
Société Suisse de Médecine de l'Addiction
Società Svizzera di Medicina delle Dipendenze

Les traitements addictologiques sont peu présents dans les agendas de recherche traditionnels. Il serait important que les pouvoirs publics prennent leurs responsabilités en soutenant financièrement les nouveaux traitements et en encourageant la recherche.

Statut légal de la cocaïne

Comme de nombreuses autres substances psychoactives, la cocaïne est interdite et sa production, sa manipulation, son commerce, sa vente, son achat ou sa consommation sont très limités. Par conséquent, la cocaïne ne peut être achetée que sur le marché noir. Les consommateurs de cocaïne sont ainsi à la merci des organisations criminelles. La qualité des substances achetées et consommées ne peut pas être contrôlée, ce qui entraîne des dommages parfois irréparables chez les consommateurs.

Le statut légal de la cocaïne devrait être adapté afin de permettre une régulation. Cela permettrait de garantir la qualité des substances, de couper l'herbe sous le pied des organisations criminelles et d'intégrer les consommateurs dans les réseaux psychosociaux et thérapeutiques et les offres des services de soutien.

Adopté Séance du comité de la SSAM du 20.1.2024